

RESURRECTION ET ESPERANCE  
AVRIL 2008

Lundi – Si Christ n'est pas ressuscité.

*1 Cor 15.12-20 Nous prêchons donc que le Christ est revenu d'entre les morts: comment alors quelques-uns d'entre vous peuvent-ils dire que les morts ne se relèveront pas? Si tel est le cas, le Christ n'est pas non plus ressuscité; et si le Christ n'est pas ressuscité, nous n'avons rien à prêcher et vous n'avez rien à croire. De plus, il se trouve que nous sommes de faux témoins de Dieu puisque nous avons certifié qu'il a ressuscité le Christ; or, il ne l'a pas fait, s'il est vrai que les morts ne ressuscitent pas. Car si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est une illusion et vous êtes encore en plein dans vos péchés. Il en résulte aussi que ceux qui sont morts en croyant au Christ sont perdus. Si nous avons mis notre espérance dans le Christ uniquement pour cette vie, alors nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais, en réalité, le Christ est revenu d'entre les morts, en donnant ainsi la garantie que ceux qui sont morts ressusciteront également.*

La résurrection de Jésus est pour l'église, la pierre d'angle de son édifice. L'espérance chrétienne en découle tout entière car comme dit l'apôtre Paul, *si c'est seulement dans cette vie que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes.* (1 Cor 15.19).

« Jésus est de l'histoire mais dépasse l'histoire ».

Il n'y a aucun personnage de l'histoire de cette époque du peuple juif pour lequel nous soyons aussi bien renseignés par des écrits nombreux et fiables. Pourtant, Jésus est depuis 2 millénaires au centre de toutes les disputes sur le sens de sa mission.

Méprisable, né dans une obscure province du monde romain, homme sans valeur aux yeux des autorités de l'époque, issu du petit peuple : Comment cet homme, a-t-il pu couvrir de sa voix celle des empereurs romains les plus puissants ?

L'empire romain est passé mais le christianisme vit toujours !

Cette vie qui s'est achevée dans un supplice épouvantable nous interpelle de nouveau par un événement incompréhensible : Jésus est de nouveau vivant, il parle, il rencontre, il enseigne, il agit, il fait de nouveau des miracles.

Pour Daniel Rops, il n'y a pas d'alternative et « **L'histoire doit refuser le christianisme ou accepter la résurrection.** » Toute autre polémique est vaine et le refus de l'espérance de la résurrection ne peut se réclamer de Jésus-Christ.

Comment pouvons-nous proclamer l'espérance de la résurrection au monde matérialiste qui nous entoure ?

## Mardi – Une espérance ancrée dans la Parole de Dieu.

***1 Cor 15:51-52 Voici, (dit Paul), je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles et nous nous serons changés..***

La résurrection est une nouvelle promesse pour les hommes. Puisque Christ est ressuscité, chaque homme peut espérer être vainqueur de la mort. Cette espérance en la résurrection des croyants avait lentement mûri avant la venue de Jésus.

Esaïe avait prédit que la mort serait anéantie à jamais : « ***(Dieu) anéantit la mort pour toujours ; le Seigneur, l'Eternel, essuie les larmes de tous les visages, il fait disparaître de toute la terre le déshonneur de son peuple ! Car l'Eternel a parlé.*** » (Esaïe 25.8)

Mais la résurrection des morts a été révélée avec plus de force après la captivité d'Israël, 500 ans avant la venue de Jésus sur la terre, parole de Dieu rapportée par le prophète Daniel :

***« En ce temps-là, se lèvera Michel, le grand chef, celui qui tient bon en faveur des fils de ton peuple. Et ce sera un temps d'affliction, tel qu'il n'y en a pas eu depuis que les nations existent.***

***En ce temps là, ton peuple échappera, quiconque sera inscrit dans le livre. Beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle et les autres pour la honte l'abjection éternelle. »***

Dan 12 :1-2

Le prophète Esaïe nous décrit, dans ce chapitre connu de tous (Esaïe 53), le prophète persécuté : le rejeton qui n'a ni apparence ni éclat, homme de douleur, écrasé à cause de nos fautes. Il a été emporté par la violence et le jugement, dit le texte. Mais il est dit qu'après s'être livré en sacrifice de culpabilité, il verra une descendance. La mort n'est pas la fin de tout.

Ou encore, le prophète Esaïe donne une espérance sur la mort dans un de ses cantiques : « ***Que tes morts revivent ! que mes cadavres se relèvent ! réveillez-vous et tressaillez de joie, habitants de la poussière ! Car ta rosée est une rosée de lumière, et le terre redonnera le jour aux défunts.*** » Es 26.19

Ou encore, Job, désespéré au dernier degré de cette vie sur la terre tant il est accablé de malheurs, déclare que lorsque sa peau sera détruite, il contempera Dieu en personne (Job 19.26).

Dieu se déclare le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob lorsqu'il s'adresse à Moïse, au buisson ardent. Et Dieu qui a prononcé cette parole, ne veut pas dire qu'il est le Dieu d'un peu de poussière reposant dans un tombeau. Or, dit Jésus, ***Dieu n'est pas le Dieu des morts mais le Dieu des vivants car tous vivent en lui*** (Luc 20.38).

## Mercredi – La résurrection précieuse pour notre foi

***Héb 11.1 Or la foi, c'est l'assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas.***

En quoi la résurrection est-elle si fondamentale pour l'espérance chrétienne ?

Les chefs religieux viennent voir Jésus et lui demandent un miracle qui justifie sa prétention à être le Fils de Dieu. Jésus leur refuse le miracle et leur dit qu'ils n'auront pas d'autre signe que celui de sa résurrection (Mat 12.38-41). Jésus a fait beaucoup de miracles merveilleux mais sa résurrection d'entre les morts a une importance particulière.

Les guérisons miraculeuses ont appuyé, parfois illustré les discours de Jésus, montrant par là aussi la grande compassion de Dieu pour les hommes qui souffrent. La résurrection d'entre les morts fait partie de l'œuvre de notre salut, du plan de Dieu pour l'humanité, préparé par Dieu depuis longtemps. Voilà pourquoi la résurrection n'est pas un miracle parmi d'autres mais le miracle voulu par Dieu pour que l'œuvre de rédemption soit possible.

La résurrection de Jésus est donc un fait bien réel, prémédité par Dieu, voulu pour l'espérance de l'humanité. C'est une histoire complète qui n'a de sens qu'en relation avec les événements qui ont précédé et ceux qui suivront.

La résurrection n'a de sens que par la mort de Jésus sur la croix, victime innocente qui a pris sur lui, le péché de l'humanité.

La résurrection n'a de sens que par l'Ascension de Jésus qui retourne auprès du Père, dans sa gloire céleste.

La résurrection n'a de sens que lorsqu'elle est suivie de l'effusion du Saint-Esprit qui permet aux croyants de goûter à la vie de Dieu.

La résurrection n'a de sens que par les événements que nous attendons, sans savoir ni quand ni où : le retour de Jésus qui reviendra en gloire et les morts qui ressusciteront.

Dans son enseignement, Jésus a dit que l'on reconnaît un bon arbre à ses bons fruits et un mauvais arbre à ses mauvais fruits. Ainsi la résurrection prouve les qualités de Dieu et la divinité de Jésus-Christ. La résurrection prouve la capacité de Dieu à conduire l'histoire du monde et à offrir à l'homme le moyen de sortir de la malédiction qui accompagne le mal. La résurrection prouve que l'Ancienne Alliance conclue avec Moïse conduit à une œuvre de rédemption achevée en Jésus-Christ.

On peut rapprocher la résurrection de la création : la création, c'est la victoire de sa toute puissance de Dieu sur le néant. La résurrection de Jésus-Christ, est la victoire de la toute puissance de Dieu sur la mort. A ce titre elle est au centre de l'espérance chrétienne.

Je suis condamnable aux yeux de Dieu ; Christ est mort pour mes péchés et je ne suis plus condamné car je suis mort avec lui ; Christ est ressuscité et je vis par lui.

## Jeudi – Conséquences pour notre foi

*1 Cor 15 :30-32 Et nous-mêmes, pourquoi nous exposons-nous à tout moment au danger? Frères, chaque jour je risque la mort: c'est vrai, aussi vrai que je suis fier de vous dans la communion avec Jésus-Christ notre Seigneur. A quoi m'aurait-il servi de combattre contre des bêtes sauvages, à Éphèse, si c'était pour des motifs purement humains? Si les morts ne ressuscitent pas, alors, comme on le dit, <<mangeons et buvons, car demain nous mourrons>>.*

La résurrection donne de la vigueur à notre foi. Il y a un avenir pour l'église car Christ est ressuscité.

Dans le chapitre 15 de l'épître aux Corinthiens, l'apôtre Paul se demande ce que serait sa vie sans l'espérance de la résurrection. Il est en effet en proie à la persécution : il est exposé sans cesse à la mort et il doit souvent faire face à l'adversité dans son ministère. Si c'est dans des vues humaines que je me suis battu pour l'évangile, quel avantage me revient-il ? se demande Paul.

Nous voudrions parfois faire de la vie chrétienne une vie de certitude avec des choses que l'on peut voir, toucher concrètement. Nous voudrions, comme Thomas, toucher les mains et les pieds du Seigneur. La foi chrétienne est faite d'espérance de choses que l'on ne peut pas toucher.

Dans les derniers enseignements de son ministère, Jésus a parlé de ces derniers temps où il reviendra. Pour ce qui du jour et de l'heure, dit-il, personne ne sait ; seul le Père qui est dans les Cieux le sait.

Et dans ce temps d'espérance et d'attente de son retour, Jésus nous invite à veiller et prier.

Il nous invite à être le bon serviteur que le maître trouve à la tâche à son retour de voyage. Il nous invite à être comme cet homme qui a fait fructifier son argent et qui est fier de remettre le fruit de son travail au Seigneur.

Nous devons être comme les jeunes filles qui attendaient l'époux avec leur lampe allumée tandis que d'autres ratent l'arrivée de l'époux faute d'avoir eu de quoi tenir leur lampe allumée.

L'espérance en la résurrection est le regard porté vers un autre temps. Les premiers chrétiens ont cru que ce temps de la résurrection viendrait de leur vivant. Mais nous attendons toujours dans l'espérance. Nous devons attendre sans impatience.

Quand cela arrivera-t-il ? Au dernier jour, ceux qui sont vivants ne mourront pas : transformés, ils seront enlevés à la rencontre du Seigneur avec les morts ressuscités.

Jésus a dit qu'il est la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, vivra.

## Vendredi – Face à la mort

1 Cor 15.54-58 « *Lorsque ce qui est périssable se sera revêtu de ce qui est impérissable, et que ce qui meurt se sera revêtu de ce qui est immortel, alors se réalisera cette parole de l'Écriture: « La mort est supprimée; la victoire est complète! » « Mort, où est ta victoire? Mort, où est ton pouvoir de tuer? » La mort tient du péché son pouvoir de tuer, et le péché tient son pouvoir de la loi. Mais loué soit Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ! Ainsi, mes chers frères, montrez-vous fermes et inébranlables. Soyez toujours plus actifs dans l'œuvre du Seigneur, puisque vous savez que la peine que vous vous donnez dans la communion avec le Seigneur n'est jamais perdue. »*

Fonder notre espérance sur la résurrection promise par la Bible, ne doit pas nous conduire à minimiser la mort. Après sa mort sur la croix, Jésus n'est plus là. C'est là le désarroi des femmes et des disciples qui voient le corps de Jésus au tombeau.

Le miracle de la résurrection ébranle la conception que les hommes peuvent avoir de la mort. Devant la mort, L'homme se comporte parfois avec crainte, parfois avec défi.

Les uns fanfaronnent et jouent une différence apparente face à cette issue que nul ne peut éviter quelles que soient ses conditions sociales. Face à la mort, pas de sexisme, pas de racisme, pas de lutte des classes.

D'autres sont dans la crainte de ce moment parce qu'ils n'ont pas d'espoir, pas de perspective. La mort semble être la fin de tout.

L'homme est fier du monde nouveau qu'il a créé, rempli de technologies, de certitudes sur l'origine de son monde, d'espérance que l'homme pourra encore améliorer sa vie par les progrès de la science et de la médecine. L'homme se rêve toujours éternel sur la terre mais il ne parvient pas à convaincre.

La vie chrétienne de celui qui connaît le Christ ressuscité a un autre sens : il est un homme nouveau devant Dieu. Il vit au milieu de la mort et du péché ; il est au milieu du monde ancien mais comme dit D. Bonhoeffer, son secret reste caché au monde. Il peut dire comme l'apôtre Paul que c'est Christ qui vit en lui. Il possède déjà en lui les prémices de la résurrection à venir.

L'homme a été créé à nouveau devant Dieu et ce n'est une question « ne de lieu, ni de temps, ni de climat, ni de race, ni d'individu, pas plus que de société de religion ou de tempérament » (D. Bonhoeffer) : c'est l'espérance apportée par la résurrection de Jésus.

Jésus-Christ ressuscité signifie que dans son amour et sa toute puissance, Dieu a mis un terme au pouvoir de la mort. Comme le dit fort bien l'apôtre Paul, toutes choses anciennes sont passées, voici toutes choses sont devenues nouvelles.

## Samedi – Le commencement et la fin

*Apo 21.6-7 (Jésus) me dit : C'est fait. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. Tel sera l'héritage du vainqueur ; je serai son Dieu et il sera mon fils.*

C'est ce qui est dit aussi dans l'Apocalypse, à propos d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre. Voici, dit Jésus « je vais toutes choses nouvelles » (Apoc 21.5).

La résurrection est à la fois, pour l'ancien monde, le signe ultime de sa fin et en même temps de son avenir, le seul avenir qui puisse être une certitude. Par sa résurrection, Jésus fait don aux hommes de la résurrection.

L'espoir de la résurrection ne fait pas disparaître la condition humaine mais comme nous l'avons dit au début, il est une espérance des choses que nous ne possédons pas encore. C'est une réalité difficile pour notre temps où la possession immédiate des choses est une nécessité.

Derrière ce cri de victoire, Paul donne quelques recommandations aux Corinthiens sur leur comportement, eux qui ont l'espérance de la résurrection.

Ils pourraient être tentés de dire : le Seigneur revient. Nous attendons les nouveaux cieux et la nouvelle terre et ce monde actuel n'est plus notre monde.

« Soyez toujours plus actifs. » L'espérance de la résurrection doit être partagée avec le monde qui nous entoure car le désir le plus profond de Dieu, c'est que les hommes puissent tous accéder à cette espérance. Participons, chacun à notre manière en étant des messagers de l'espoir. Prions pour ceux qui nous entourent, ceux qui nous sont proches, pour qu'ils partagent aussi cet espoir.

Montrez-vous fermes et inébranlables, dit Paul. Il n'y a aucun événement sur terre qui puisse avoir plus de poids, plus d'importance que l'espérance attachée à la résurrection de Jésus. La santé, le deuil, la souffrance, l'absence, le manque (et nous sommes tous concernés à des degrés divers) doivent être mis en perspective de cette grande espérance.

« C'est sur une tombe vide que l'église chrétienne est fondée ».

La tombe est vide du corps de Jésus qui y avait été couché, vide de la malédiction du péché, vide de la puissance de la mort qui était le sort de tout homme pécheur.